

l'ampleur des agents d'expansion; même si, au début, il a fallu frapper le commerce international d'une grande discrimination (portant surtout sur le dollar), une libération progressive s'est bientôt fait sentir et, depuis 1950, les pays non communistes tendent vers un commerce multilatéral de plus en plus libre. Une certaine réorientation de l'économie internationale caractérise les toutes dernières années. Parmi les principaux événements, il faut signaler le fléchissement marqué de la production et du commerce international, la baisse générale du prix des matières premières, la décision d'augmenter les ressources financières du Fonds monétaire international et de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, la Conférence économique du Commonwealth et les modifications d'ordre institutionnel intervenues en Europe.

Au cours des neuf premiers mois de 1958, le volume du commerce international a fléchi d'environ 3 p. 100 et la production industrielle a ralenti un peu, alors que l'un et l'autre avaient fort augmenté en 1955 et 1956 et avancé modérément en 1957. Le fléchissement de 1958 tient à la fin de la vague d'investissements qui avait suivi la période de redressement au lendemain de la guerre de Corée, et partant, au ralentissement de la production industrielle aux États-Unis, en Europe occidentale et ailleurs. C'est aux États-Unis que la régression a été le plus sentie. Elle y a duré du troisième trimestre 1957 au deuxième trimestre 1958. Pendant cette période, le produit national brut a décliné au taux annuel de 16,600 millions de dollars des États-Unis soit de près de 4 p. 100. Au cours du deuxième semestre 1958, la production industrielle est remontée lentement, poussée par l'accroissement des dépenses publiques et de consommation et par le ralentissement du déstockage; malgré le manque de vigueur des investissements privés, le volume de la production avait retrouvé, en fin d'année, son niveau d'avant-crise.

A l'encontre de tous les pronostics, la régression s'est accompagnée aux États-Unis d'une contraction de l'excédent des exportations. Après avoir atteint un sommet exceptionnellement élevé au lendemain de la crise de Suez, les exportations des États-Unis ont baissé plus tôt et plus rapidement que les importations qui n'ont diminué qu'à partir du début de 1958. D'autre part, comme l'orientation des mouvements de capitaux favorisait les autres pays, les États-Unis ont enregistré des sorties d'or considérables pendant la régression contrairement aux entrées des trois premiers trimestres de 1957. De décembre 1957 à juin 1958, les réserves d'or des États-Unis ont baissé de près de deux milliards (dollars américains) et ce sont les pays du bloc sterling et l'Europe occidentale qui en ont été les principaux bénéficiaires.

Vers la mi-1958, la production industrielle s'était stabilisée dans la plupart des pays de l'Europe occidentale et, chez certains d'entre eux, le Royaume-Uni et la Belgique notamment, elle avait baissé un peu. Ce ralentissement de l'activité industrielle tenait à plusieurs causes, mais le volume du commerce international de l'Europe occidentale a été relativement stable. La valeur des exportations et des importations au cours des neuf premiers mois de 1958 a été inférieure à celle de la période correspondante de 1957, par suite uniquement de la baisse des prix.

Le ralentissement de l'activité industrielle en Amérique du Nord et en Europe occidentale a certainement contribué à la baisse récente des prix des marchandises, mais l'expansion de la productivité, la politique nouvelle concernant le stockage et certaines modifications de la structure du marché ont aussi joué, particulièrement sur les métaux non ferreux. Les matières premières n'ont pas toutes réagi de la même manière et les fluctuations des prix étaient parfois attribuables à des facteurs d'ordre local autant qu'aux conditions mondiales. Parmi les produits dont le prix a baissé en 1957-1958 par rapport à 1955-1956, il y a le thé, le café, le caoutchouc, la laine (en 1958), le cuivre, le plomb et le zinc. Très souvent, la variation des prix plutôt que du volume est responsable de l'instabilité de la valeur du commerce international des matières premières; les conséquences en sont lourdes pour les pays non industriels de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine qui, souvent, dépendent de la vente d'un petit nombre de matières premières pour acquérir les fonds nécessaires au développement économique. L'importance du commerce des matières premières pour les pays non industriels et la récente régression des prix ont mis en vedette la question de la stabilisation de la demande. C'est ainsi qu'un comité de spécialistes